

## NOEL 2024 Messe du jour PRAILLES

Avec des élèves, la veille des vacances je regardais des tableaux de la nativité. De beaux décors de crèche, des paysages remplis de bergers, de servantes et d'animaux, et Marie et Joseph. Et tous les regards qui convergent vers un même point. Qu'est-ce qu'ils regardent tous ? Les anges ! Dit un gamin. Ben non, plutôt Jésus. « Mais un bébé cela n'a rien d'extraordinaire, alors que les anges, oui ! » me répond-il.

Et Dieu sait pourtant que ce bébé est extraordinaire. *Pour ceux qui voient et qui croient.*

Quand on lit les évangiles, on comprend que la vie de Jésus a été une source d'émerveillement pour celles et ceux qui l'ont connu. Ses miracles, ses paroles de sagesse, l'amour et la liberté comme principes fondateurs de sa vie. Ceux qu'ils croisaient retrouvaient en eux un extraordinaire élan de vie. Ceux qui ployaient sous le fardeau de la culpabilité découvraient en lui la joie du pardon. Les solitaires, les exclus, les infirmes, les comptés pour rien, tous retrouvaient en lui la paix et la force de continuer la route. « *Lève-toi et marche !* » disait-il. « *Que ta vie aille quelque part* ». Oui, ceux qui le rencontraient en étaient transformés !

Alors quand on a parlé de lui, il a fallu trouver les mots pour le faire. Comment dire qu'il y avait Dieu en lui ? Comment dire qu'il était Fils de Dieu ? Comment un langage humain allait-il pouvoir dire toutes ces choses ? Et vous voyez bien comme l'évangéliste Luc, entendu cette nuit et l'apôtre Jean ce matin, parlent bien de la même chose mais avec des mots si différents ! Poésie et merveilleux cette nuit, avec les anges et les bergers et les mages qui ne vont pas tarder. Poésie et théologie sous la plume de Jean ce matin pour dire la communion de Dieu avec les hommes, alliance intime en Jésus vrai Dieu et vrai homme.

Mais au-delà des différences de langage, il reste les constantes que veulent nous transmettre les évangélistes de cette beauté transcendante de Noël.

D'abord, **tout commence avec lui** et tout peut donc commencer en nos vies quand nous reconnaissons en Jésus la source de la vie, de l'amour, et le fondement de l'Être. « **Commencement** », **genèse**, c'est ainsi que commence notre évangile de Jean : *Au commencement était le Verbe* ; et l'évangile de Luc commence par la conception de Marie et la naissance de l'enfant à Bethléem ; et l'évangile de Matthieu débute par *Table des origines*, tables de la Genèse, longue généalogie qui va de commencement en commencement...

Oui, quelque chose en nos vies peut commencer si nous nous laissons aimer de façon inconditionnelle comme Dieu nous aime en ce jour.

Et puis il y a **la vulnérabilité**. Jésus présence de Dieu en un petit enfant. Jésus Verbe de Dieu, parole. C'est fragile un enfant, c'est fragile une parole. Petitesse de Dieu pour mieux nous rejoindre en nos fragilités, de la mangeoire de Bethléem à la croix du Golgotha. Dieu qui fait sa demeure en nos pauvres maisons, Dieu qui marche sur nos chemins. Dieu sur les terres dévastées par la guerre. Dieu n'est pas du côté des pouvoirs qui asservissent, mais du souffle fragile, de la source qui coule en fin filet d'eau... Oui, sœurs et frères, quelque chose peut naître de nos fragilités humaines. Avec la grâce de Dieu.

### **Et le Verbe se fait chair.**

*Pour nous les hommes et pour notre salut*, dit le texte du credo. Pour une oeuvre de libération. Pour construire un monde où chacun puisse vivre pleinement, et aimer davantage et épanouir ses talents. Rechercher cela pour soi, accueillir cela pour soi, c'est l'invitation que Dieu nous fait à Noël. Mais peut-on le rechercher pour soi et le refuser aux autres ?

### **Le Verbe se fait chair. Le Verbe se fait frère et sœur.**

Faire en sorte que les autres, dans toute la diversité du monde, puissent à leur tour aimer et vivre et être libres et debout et heureux. Oui, Dieu est en Jésus et nous invite, en lui, à consacrer notre énergie à ce monde à construire. Ne perdons pas cette espérance chevillée au corps que c'est tous ensemble que nous pouvons œuvrer pour un monde plus beau, plus juste, plus paisible, plus humain tout simplement.

Le signe qui nous est donné de cette espérance infatigable, c'est un enfant, *premier né dans le monde à venir*. Le signe c'est une parole, bonne nouvelle, venue jusqu'à nous, *portée par les pas du messager qui apporte la paix*. Entendez-vous sa voix qui dit : « *Lève-toi et marche et aime et vis ! Pas toi seul, mais avec tes frères, avec tes sœurs, lève-toi et marche et dis des mots de paix, de joie, de lumière.* »

Sœurs et frères, belle fête de Noël, pas seulement aujourd'hui mais chaque jour de votre vie ! Amen.